

LE POT FÊLÉ

Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, **chacun** suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait appuyée derrière son cou. Un des pots était fêlé alors que l'autre pot était en parfait état et rapportait toujours sa pleine ration d'eau. À la fin de la longue marche, du ruisseau vers la maison, le pot fêlé n'était plus qu'à moitié rempli d'eau.

Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes et la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau.

Le pot intact était très fier de son œuvre mais le pauvre pot fêlé, **lui**, avait honte de ses propres imperfections et se sentait triste. Il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé.

Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près du ruisseau.
« J'ai honte de moi-même, parce que ma fêlure laisse l'eau s'échapper au retour vers la maison. »

La vieille dame sourit : « As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin, et qu'il n'y en a pas de l'autre côté ? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, lors du retour à la maison, tu **les** arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de *superbes* fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es, il n'aurait pu y avoir cette beauté pour agrémenter la maison».



VÉRIFIX

1. Où se passe cette histoire ?

.....

2. Que possède la vieille dame ?

.....

3. Comment les porte-t-elle ?

.....

4. À quoi servent-ils ?

.....

5. Quel trajet fait-elle tous les jours ?

.....

6. Quel est le sentiment du pot intact ?

.....

7. Quel est le sentiment du pot fêlé ?

.....

8. Combien de temps le pot fêlé met-il à se confier à la vieille dame ?

.....

9. Pourquoi la vieille dame est-elle heureuse d'avoir un pot fêlé ?

.....

10. Où cueille-t-elle ses fleurs ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne I : « **chacun** suspendu ». Que désigne le mot « chacun » ?

.....

12. Ligne II : « **lui**, avait honte ». Qui est « lui » ?

.....

13. Ligne 20 : « tu **les** arrosais ». Que désigne le pronom « les » ?

.....



Un loup si bête...

Il avait très faim, ce loup... Et il cherchait quelque chose à manger. Chemin faisant, il rencontra une chèvre. Le loup s'arrêta et lui dit :

- Chèvre, chèvre, je vais te manger !
- Mais ne vois-tu donc pas, bon loup, que je suis maigre comme un clou ? Tu n'y songes pas ! Attends plutôt que je fasse un saut jusqu'à la maison, et je te ramènerai un de mes chevreaux ! Cela fera bien mieux ton affaire !

Le loup consentit et la chèvre s'enfuit.

Il attendit longtemps, longtemps... Puis, perdant patience, il reprit son chemin. Et voilà qu'il rencontra un mouton. Le loup en fut tout content, et **lui** cria :

- Où cours-tu donc mouton ? Arrête-toi, je vais te manger !
- Ne pourrais-tu pas choisir quelqu'un d'autre pour tes repas ? Ne sais-tu pas que je suis le meilleur danseur du monde ? Il serait vraiment dommage que je périsse...
- Tu sais réellement danser ? s'étonna le loup.
- Comment donc, seigneur loup. Je vais te le prouver à l'instant, répondit le mouton.

Et il se mit à tourner et à décrire des cercles de plus en plus grands, si bien qu'à la fin il disparut.

Le loup fut très fâché de s'être laissé encore prendre et continua son chemin.

Et voilà qu'il rencontra un cheval. Le loup courut à **lui** et lui dit :

- Cheval ? Je te mange sur-le-champ !
- D'accord, d'accord... mais il faut que tu te renseignes d'abord pour savoir si tu as vraiment le droit de me manger...
- Comment ça ? demanda le loup.
- Sais-tu lire ? demanda le cheval.
- Mais bien sûr, dit le loup.
- Alors, dit le cheval, c'est très simple. Passe derrière moi et tu verras un écriteau sur lequel est écrit si tu as le droit de me manger ou non...

Le loup passa donc derrière le cheval qui **lui** décocha un tel coup de pied sur la tête qu'il en resta étourdi pour le restant de sa vie.

Natha Caputo, Conte Kirghize, Contes des quatre vents.



VÉRIFIX

1. Cite les principaux personnages de cette histoire :

.....

2. Que cherche le loup ?

.....

3. Quel est le premier personnage rencontré par le loup ?

.....

4. Comment arrive-t-il à échapper au loup ?

.....

5. Quel est le second animal rencontré par le loup ?

.....

6. Qu'affirme-t-il au loup ?

.....

7. Quelle ruse utilise-t-il pour ne pas être mangé ?

.....

8. Qui le loup veut-il manger « sur-le-champ » ?

.....

9. Quelle ruse l'animal utilise-t-il pour se débarrasser du loup ?

.....

10. Comment finit le loup ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 12 : « et **lui** cria ». Quel personnage est représenté par le mot « lui » ?

.....

12. Ligne 24 : « courut à **lui** ». Quel personnage est représenté par le mot « lui » ?

.....

13. Ligne 35 : « qui **lui** décocha ». Quel personnage est représenté par le mot « lui » ?

.....

Hector Record

Hector Record n'avait jamais peur de rien. Il avait toujours tout réussi. Dans sa ville, quand il y avait un exploit impossible à réussir, tout le monde disait : « Ça, c'est pour Hector ! ».

Derrière l'école, il y avait un arbre immense, le plus haut du pays. Hector paria qu'il réussirait à grimper jusqu'en haut. Ses copains ne **le** croyaient pas : on ne voyait même pas le sommet de l'arbre...

Hector attrapa la branche la plus basse. Il commença à grimper.

Au bout d'un quart d'heure, il arriva à un endroit si haut qu'un corbeau **y** avait fait son nid. En bas, ses amis applaudissaient.

Hector continua à grimper. Une demi-heure plus tard, il arriva à un endroit si haut qu'un faucon y avait fait son nid. Ses amis criaient : « Bravo ! Descends, on va fêter ça ! ». Mais Hector ne **les** entendait pas. Hector reprit son ascension. Cela devenait plus dur car les branches étaient couvertes de neige. Il arriva en vue du sommet de l'arbre. Tout en haut, à quelques mètres de lui, un aigle avait fait son nid.

Hector se dit : « J'y suis presque ». Il monta sur la branche du dessus, très fine. Elle plia un peu. « *Encore un mètre* », pensa Hector. Il posa le pied sur la dernière branchette... et il y eut un grand « crac » !

Hector tomba si vite qu'il battit tous les records de vitesse.

On entendit le choc à cent kilomètres. Il fit un trou si profond qu'on n'en voit pas le fond : c'est le plus grand puits de toute la région.

D'après « Albert nez en l'air et autres histoires de nigauds »



VÉRIFIX

1. Qui est l'expert en exploit impossible ?

.....

2. Quel pari fait-il ?

.....

3. Qu'en pense ses copains ?

.....

4. Que découvre Hector au bout de 15 minutes ?

.....

5. Comment réagissent ses copains ?

.....

6. À qui appartient le second nid rencontré par Hector ?

.....

7. Pourquoi l'ascension se complique-t-elle ensuite ?

.....

8. Qui occupe le sommet de l'arbre ?

.....

9. Que se passe-t-il lors du dernier mètre d'ascension ?

.....

10. Pourquoi y-a-t-il un grand puits ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 6 : « ne **le** croyaient pas ». Qui est « le » ?

.....

12. Ligne 9 : « un corbeau **y** avait ». Que représente le pronom « y » ?

.....

13. Ligne 12 : « Hector ne **les** entendait ». Qui sont « les » ?

.....

Manque-de-Chance

Il était une fois un riche marchand qui avait trois fils : les deux premiers étaient intelligents et le troisième, idiot, mais tellement idiot qu'on l'appelait « Manque-de-Chance ». Chaque fois qu'il ouvrait la bouche, il disait une bêtise. Chaque fois qu'il prenait un outil, il faisait un malheur.

Un beau jour, le marchand réunit ses trois fils et leur dit :

- Maintenant que vous êtes grands, vous devez apprendre le métier. Je vais donner à chacun de vous cent pièces d'or pour acheter des marchandises, et un bateau pour aller les vendre en pays étranger.

Le fils aîné achète des fourrures et **en** remplit son bateau. Le second charge son bateau d'une cargaison de miel. Quant à Manque-de-Chance, il rencontre, avant d'arriver à la ville, une bande d'enfants qui ont attrapé un chat et qui veulent **le** noyer.

- Ne faites pas ça, donnez-le moi , supplie Manque-de-Chance. Et il offre ses cent pièces d'or en échange du chat.

De retour à la maison, chacun indique ce qu'il a acheté et les deux aînés se mettent à rire en écoutant Manque-de-Chance.

- N'importe, dit le père, il partira sur mer et il vendra son chat, comme vous, vos marchandises.

Au bout de trois mois de navigation, les trois fils arrivent sur une île où les souris pullulaient. Quand le frère aîné veut vendre ses fourrures au marché, elles sont pleines de trous car les souris **les** ont rongées pendant la nuit. Les tonneaux de miel sont percés et le miel s'est répandu à terre. Mais à peine arrivé au marché, le chat se met à tuer des souris.

Il en tue dix, vingt, cent, c'est un vrai massacre. Les marchands du pays viennent dire à l'idiot :

- Combien vends-tu cette bête merveilleuse ?

- Je ne sais pas, dit Manque-de-Chance. Combien m'en donnez-vous ?

- Nous t'en donnons trois tonneaux d'or.

- Eh bien, c'est entendu !

L'idiot reçoit les trois tonneaux d'or et pour calmer la tristesse de ses frères offre à chacun d'eux un tonneau d'or.



VÉRIFIX

1. Qui est Manque-de-Chance ?

.....

2. Pourquoi porte-t-il ce nom ?

.....

3. Que donne le père à ses trois fils ?

.....

4. Qu'achètent l'aîné et le second des fils ?

.....

5. Qu'achète Manque-de-Chance ?

.....

6. Pourquoi ?

.....

7. Où arrivent les 3 frères après trois mois de navigation ?

.....

8. Quelle est la particularité de ce lieu ?

.....

9. Que s'est-il passé avec les marchandises des 2 aînés ?

.....

10. Pourquoi Manque-de-Chance obtient-il 3 tonneaux d'or ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 10 : « **en** remplit son bateau ». Que désigne « en » ?

.....

12. Ligne 13 : « veulent **le** noyer ». Qui est « le » ?

.....

13. Ligne 22 : « les souris **les** ont rongées ». Que représente le pronom « les » ?

.....

Attention à Berlingot !

Moi, le soir après l'école, je reste chez moi. Je n'ai pas de copains. Je suis plutôt timide. Mais je préfère encore m'ennuyer que d'aller promener ma sœur Bérénice, qu'on appelle aussi Berlingot. ! Ca, c'est pire que les travaux forcés. Il faut d'abord **la** capturer, alors qu'elle s'enfuit en rampant sur le sol comme un bébé cachalot. Je lui fais une bonne prise de judo : elle grince, elle devient violette comme une betterave. Ouf ! le gilet est enfilé, il ne reste qu'à la porter tout le long de l'escalier et à la jeter dans sa poussette. Là, elle se secoue et elle fait des bulles de salive dégoûtantes, exprès pour m'embêter. En ce moment, comme il fait beau, tous les après-midi, mes parents m'obligent à la corvée de la promenade. Bérénice ne va pas chez sa Nounou et ça nous fait des économies. Mais le jardin public, quel supplice chinois ! Je suis coincé sur mon banc et une bande de mémés me sourient après :

- Alors, on promène sa petite sœur ? C'est gentil, ça... Comment elle s'appelle ? Oh ! le beau nom ! Comme elle est belle. Quel âge elle a ?

A force de regarder Berlingot taper avec sa pelle sur les pâtés de sable et sur les autres bébés, j'ai cherché une idée pour me distraire : j'ai inventé une histoire. Je me suis raconté que Berlingot n'était pas un simple bébé du genre lolo-biscuit-caca. Non. Elle était "Lady Berlingot", une princesse de famille royale. Des gangsters voulaient l'enlever. Elle valait trente millions de dollars, et on m'avait choisi comme garde du corps parmi les hommes les plus courageux du pays... Chaque jour, avant d'aller au jardin, je me préparais minutieusement. Je me mettais un pistolet-laser à la ceinture. Je plaçais sous ma langue mon lance-roquettes miniaturisé, j'enfilais mon gilet pare-balles et je prenais mon couteau Opinel, qui me servait à la fois de poignard et d'ouvre-boîtes. Car ma promenade était une véritable course contre la mort. Au jardin public, je me suis posté dans un coin pour guetter les deux gangsters qu'on devait m'envoyer ce jour-là : Mi-Dingue et Face d'Anchois. Berlingot arrachait des feuilles tranquillement sur un buisson tout proche. J'imaginai déjà la scène. Mi-Dingue s'approcherait de moi en tripotant la boucle de sa ceinture, et il marmonnerait entre ses dents noires :

- Donne-moi Lady, patate molle ou je t'épluche !

Je desserrerais à peine mes mâchoires d'acier et je dirais :

- Dis-donc, toi, le toutou, on t'a laissé sortir sans ta laisse ?

L'autre super-mignon assisterait à la scène, immobile, froid, sinistre. C'est alors que je ferais semblant de bâiller. Mais au fond de ma gorge, j'aurais calé mon lance-roquettes miniature, et d'un seul soupir je transformerais ces deux dinosaures en sardines. Je détourne la tête avec un fin sourire, vers le buisson où Berlingot... Elle a disparu. Pour de vrai. Ce n'est plus une histoire que je me raconte cette fois. Dans la poussette, il reste seulement du biscuit écrasé et un gilet de laine rose.

D'après Claude Millet, "Berlingot a disparu"



VÉRIFIX

1. Qui est le narrateur de cette histoire ?

.....

2. Qu'est-ce qu'il déteste faire ?

.....

3. Qui est Berlingot ?

.....

4. Qu'est-ce qui est considéré comme « un supplice chinois » ?

.....

5. Quel travail le narrateur s'imagine-t-il faire ?

.....

6. Quelle est sa mission ?

.....

7. Quels instruments emporte-t-il en promenade ?

.....

8. Comment se nomme les deux gangsters ?

.....

9. Qui est appelé « Patate molle » ?

.....

10. Quel évènement arrive à la fin de l'histoire ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 3 : « d'abord **la** capturer ». Qui est « la » ?

.....

12. Ligne 18 : « Des gangsters voulaient **l'**enlever ». Qui est représenté par le pronom « l' » ?

.....

13. Ligne 32 : « on **t'**a laissé sortir ». Qui est désigné par ce « t' » ?

.....

Une rencontre surprenante

Je m'appelle Mathilde. Quand c'est arrivé, je venais de quitter ma mère et ma sœur Clara. Nous campions dans la montagne et j'avais décidé de fabriquer du feu comme les préhistoriques : en frappant deux silex.

Maman levait les yeux au ciel, Clara se moquait de moi, et les cailloux en profitaient pour cogner n'importe où - je veux dire sur mes doigts.

Ça m'a mise en colère. J'ai jeté les pierres dans le torrent et j'ai quitté le camp.

J'avais décidé d'aller me perdre pour embêter ma mère. Elle **me** retrouverait à moitié morte et, pour se faire pardonner, elle serait bien obligée de m'acheter mille milliards de jouets.

J'ai dit :

- Je vais me perdre.
- D'accord, a dit maman, mais ne **t'**éloigne pas trop, ma chérie, **nous** piqueniquons bientôt.

J'avais découvert un coin de mousses et de fougères. J'avais assez marché. Je décidai de m'arrêter et de construire un nid douillet en prévision de la nuit. J'ai rassemblé des brindilles et du bois pour un feu. Assise en tailleur, je m'appliquais à faire jaillir des étincelles quand, derrière moi, une voix jeune a dit :

- Bonjour.

J'étais trop concentrée pour lui prêter attention. J'ai répondu machinalement:

- Bonjour.

Et voici que ce casse-pieds s'est mis à me faire la leçon : tu vas te taper sur les doigts, laisse-moi faire, je m'y connais, pousse-toi... Comme si je n'avais pas assez de Clara et de ma mère ! On ne pouvait donc être tranquille nulle part dans cette fichue montagne ? La moutarde m'est montée au nez. Je me suis retournée pour le prier de se mêler de ses affaires. Et j'ai cru me trouver mal...

Vous avez déjà vu un dragon, vous ? Moi, c'était mon premier.

Il a compris que je n'étais pas rassurée. Il a dit :

- Ne crains rien, je ne mange pas les filles, seulement les myrtilles.
- T'es un vrai dragon ?
- Bien sûr !

Et pour le prouver, flap ! flap ! Il a battu des ailes. J'ai applaudi et demandé qu'il me crache un petit coup de feu sur mes brindilles. Il n'a pas voulu :

- Fallait accepter que je t'aide tout à l'heure, il a dit.

C'était peut-être un dragon, mais il avait un caractère de cochon. J'ai dit:

- Alors, tu n'es pas un vrai dragon. Serais-tu un dragon-robot, par hasard ?
- Pas du tout, pas du tout. Touche mes écailles, tu verras qu'elles ne sont pas en plastique.

J'ai dit non. Le toucher ? Merci bien ! Il était peut-être électrique avec un court-circuit : je n'avais pas envie de prendre une décharge !

D'après Jean Loup Craipeau, "Le dragon dégingué"



VÉRIFIX

1. Qui est la narratrice de cette histoire ?

.....

2. Où se passe cette histoire ?

.....

3. Cite les principaux personnages :

.....

4. En colère, que décide de faire la narratrice ?

.....

5. Qu'espère-t-elle en faisant cela ?

.....

6. À qui appartient la « voix jeune » ?

.....

7. Que mange-t-il ?

.....

8. Que ressent la narratrice lorsqu'elle découvre qui il est ?

.....

9. La narratrice lui demande un coup de main. Lequel ?

.....

10. Pourquoi ne veut-elle pas le toucher ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 7 : « Elle **me** retrouverait ». Quel personnage se cache derrière « me » ?

12. Ligne 12 : « ne **t'**éloigne pas trop ». Qui est désigné par « t' » ?

13. Ligne 12 : « **nous** pique-niquons bientôt ». Qui est « nous » ?

.....



Les nougats

L'autoroute pour les vacances au soleil, c'est long et fatigant. Heureusement que ma petite sœur était restée chez Mamie, j'ai pu m'endormir à l'arrière de la voiture, juste à l'instant où maman disait que c'était drôlement joli. Je ne saurai jamais quoi. J'ai commencé la plus longue sieste du monde, pleine de mer, de matelas pneumatiques et de masques de plongée.

J'ai rouvert les yeux juste avant Montélimar-Nord. J'ai entendu papa me grogner quelque chose. Peut-être :

- Dors, Antoine, on n'est pas encore arrivés... Juste un arrêt pipi-essence.

Que ce soit Montélimar-Nord ou Montélimar-Sud, c'est tous les ans Montélimar, et tous les ans des nougats de toutes les formes, de toutes les couleurs. Mais papa ne veut jamais **en** acheter à cause de la chaleur. " Ça va fondre et tacher les housses de la voiture. "

Mais pour cette année, j'avais un plan. J'avais économisé sur mon argent de poche et, dès que mes parents auraient le dos tourné, j'en profiterais pour m'acheter la grosse boîte de nougats, à tous les parfums et à toutes les couleurs, enveloppée dans un papier transparent avec une étiquette dorée. Alors, j'étais réveillé, et bien réveillé !

J'ai senti la main de maman sur mes cheveux et « reste-sage-mon-lapin ». Les portières ont claqué, et ils sont sortis.

J'ai remis mes sandales et j'ai quitté la voiture 30 secondes après eux , en plein soleil, celui qui fait fondre les nougats.

La boutique de la station-service, c'était énorme, comme Auchan et Carrefour réunis, les caddies en moins et les toilettes en plus.

Papa et maman faisaient la pause-café, je **les** ai aperçus devant l'appareil. Je me suis faulxé pour qu'ils ne me voient pas et sur le comptoir, j'ai regardé les nougats. Ma boîte. Ma boîte surtout. Bien sûr, celle d'à côté était plus grosse et plus belle. Mais en recomptant avec mes doigts dans ma poche, je n'avais pas assez pour l'acheter. J'ai regretté. J'ai pris ma boîte, celle dont j'avais rêvé toute l'année et je suis allé payer sur la pointe des pieds pour que la dame de la caisse me voie.

Vite, avant que papa et maman reviennent ! J'ai couru vers la voiture rouge. Impossible de **la** manquer tellement elle est rouge avec deux toits ouverts. Rien. Pas de voiture. Juste une bleue à la place. Je me suis frotté les yeux. J'ai cherché. J'ai couru. J'ai recherché. Et j'ai pleuré, assis sur le goudron qui fondait presque et ma boîte de nougats sûrement déjà fondue. Ils étaient partis sans moi. Ils s'étaient débarrassés de moi comme tous les chats et les chiens de l'été, ils m'avaient abandonné ! Mais je n'étais pas un chien. Et je me suis mis à hurler :

- Maman ! Maman ! Papa !

Le cauchemar. L'abandon. L'histoire du Petit Poucet, maintenant je comprenais que c'était possible.

Un gros monsieur en short, avec des jambes toutes blanches et poilues, s'est approché. Il m'a interrogé. Mais je pleurais trop. Il m'a pris par la main et m'a conduit vers la caisse à nougats. Avec la dame, ils ont discuté pour savoir comment retrouver mes parents. Ils me questionnaient, mais je n'arrivais même pas à leur répondre...

D'après Claude Gutman, Les nougats, Editions Pleine Lune, Nathan



VÉRIFIX

1. À quelle période de l'année se déroule cette histoire ?

.....

2. Qui est le narrateur de cette histoire ?

.....

3. Près de quelle ville se trouve-t-il ?

.....

4. Quelle est la spécialité culinaire de cette ville ?

.....

5. En quoi consiste le « plan » du narrateur ?

.....

6. Arrivés dans la station, il aperçoit ses parents. Que font-ils ?

.....

7. Et lui, que fait-il ?

.....

8. En sortant de la boutique, que découvre-t-il ?

.....

9. À qui se compare-t-il ?

.....

10. Que ressent-il lorsqu'il parle de l'histoire du Petit Poucet ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 11 : « ne veut jamais **en** acheter ». Que désigne « en » ?

.....

12. Ligne 24 : « je **les** ai aperçus ». Qui se cache derrière le pronom « les » ?

.....

13. Ligne 32 : « Impossible de **la** manquer ». Qui est « la » ?

.....



LA CHOSE

Je me suis réveillé, le cœur battant et les mains moites. La chose était là, sous mon lit, vivante et dangereuse. Je me suis dit : « Surtout ne bouge pas ! Il ne faut pas qu'elle sache que tu es réveillé. » Je **la** sentais gonfler, s'enfler et étirer l'un après l'autre ses tentacules innombrables. Elle s'ouvrait la gueule, maintenant, et déployait ses antennes. C'était l'heure où elle guettait sa proie. Raide, les bras collés au corps, je retenais ma respiration en pensant : « Il faut tenir cinq minutes. Dans cinq minutes, elle s'assoupira et le danger sera passé. » Je comptais les secondes dans ma tête, interminablement. À un moment, j'ai cru sentir le lit bouger. J'ai failli crier. Qu'est-ce qu'il **lui** prend ? Que va-t-elle faire ? Jamais elle n'est sortie de dessous le lit. J'ai senti sur ma main un léger frisson, comme une caresse très lente. Et puis plus rien. J'ai continué à compter, en m'efforçant de ne penser qu'aux nombres qui défilaient dans ma tête : cinquante et un, cinquante-deux, cinquante-trois... J'ai laissé passer bien plus de cinq minutes. Je me suis remis enfin à respirer normalement, à me détendre un petit peu. Mais mon cœur battait toujours très fort. Il résonnait partout en moi, jusque dans la paume de mes mains. Je me répétais : « N'aie plus peur. La chose a repris sa forme naturelle. Son heure est passée. »

Mais, cette nuit-là, la peur ne voulait pas me lâcher. Elle s'accrochait à moi, elle me serrait le cou. Une question, toujours la même, roulait dans ma tête : Qui est la chose ? La chose qui, chaque nuit, gonfle et s'enfle sous mon lit, et s'étire à l'affût d'une proie. Et puis reprend sa forme naturelle après quelques minutes. J'ai compté jusqu'à dix en déplaçant len-te-ment ma main droite vers la lampe de chevet. A dix, j'ai allumé et j'ai sauté sur le tapis, le plus loin possible. Et qu'est-ce que j'ai vu sous mon lit ? Mes pantoufles ! Mes bonnes vieilles pantoufles que je traîne aux pieds depuis près de deux ans. Elles me sont trop petites, déjà, et percées en plusieurs endroits.

J'étais vraiment déçu. Et un peu triste. Je me suis dit : « Alors, on ne peut plus avoir confiance en rien ? Il faut se méfier de tout, même des objets les plus familiers ? » J'ai regardé longtemps les pantoufles. Elles avaient l'air parfaitement inoffensives, mais je ne m'y suis pas laissé prendre. Avec beaucoup de précaution, je **les** ai enveloppées dans du papier journal et j'ai soigneusement ficelé le paquet. Et j'ai jeté le tout dans la chaudière.

Bernard FRIOT, *Histoires pressées*, Milan Poche Junior.



VÉRIFIX

1. Qui est le personnage principal de cette histoire ?

.....

2. Où se déroule l'histoire ?

.....

3. À quel moment de la journée se déroule l'histoire ?

.....

4. Où se trouve la chose ?

.....

5. Que fait le personnage principal ?

.....

6. Quel sentiment éprouve le personnage principal ?

.....

7. Pour quelle raison se lève-t-il ?

.....

8. Quel est la véritable identité de la chose ?

.....

9. A la fin, quel sentiment éprouve le personnage principal ?

.....

10. Qu'arrive-t-il à la chose à la fin du texte ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 3 : « Je **la** sentais ». Qui est « la » ?

.....

12. Ligne 9 : « Qu'est-ce qu'il **lui** prend ? » Qui est désigné par le pronom « lui » ?

.....

13. Ligne 31 : « je **les** ai enveloppées » Qui se cache derrière « les » ?

.....

CŒUR DE LION

Il était si courageux qu'on l'avait appelé Cœur de Lion. Ni le tonnerre, ni la pluie, ni le vent en rafales ne lui faisaient peur. Pas même la nuit et ses ombres inquiétantes et ses bêtes cachées et ses bruits bizarres. Rien ne l'effrayait. Jamais.

Aussi était-il devenu le héros de sa communauté. Quand on **lui** avait donné son surnom, il **en** avait été très fier, et il se promenait, la tête haute, la moustache arrogante, en répétant sans arrêt et très fort pour qu'on l'entende :

- Je m'appelle Cœur de Lion et je n'ai peur de rien ni de personne !

Un jour qu'il passait près d'une mare, il entendit un appel au secours. C'était une grenouille qui s'était coincé la patte dans une racine. La pauvre tirait vainement sur sa patte, rien à faire ! Peu à peu, elle perdait ses forces et allait s'évanouir. Or, tapie sous une roche, la redoutable couleuvre d'eau n'attendait que ce moment pour se précipiter sur le batracien et l'avalier tout cru.

Cœur de Lion ne fit ni une ni deux.

Lui qui détestait l'eau, il n'hésita pas à se mouiller; il trancha la racine et délivra la malheureuse.

Il était temps, la couleuvre, déjà, déroulait ses anneaux. Une autre fois, ce fut une fourmi qu'il tira d'embaras.

L'inconsciente s'était fourvoyée dans la toile sucrée de l'épouvantable épeire. Il arriva juste à temps pour retirer la fourmi des pattes de la tisseuse.

Cœur de lion, enhardi par ces succès, décida de quitter son pays.

- Il faut, dit-il, que le monde entier admire mon courage, applaudisse à mes exploits !

On essaya de le retenir. Rien n'y fit. Ni les pleurs de sa mère, ni les mises en garde de son père. Il partit un beau matin, droit devant lui et sans se retourner.

Il n'alla pas loin.

Au premier détour de la haie, il rencontra une patte. Une grosse patte de chat. C'était Finaud, le matou des fermiers, un matou matois qui guettait depuis quelque temps la sortie du nid des mulots.

Cœur de Lion finit son voyage dans l'estomac d'un chat. On a beau s'appeler Cœur de Lion, quand on n'est qu'un mulot, il vaut mieux prendre ses précautions.



VÉRIFIX

1. Pourquoi le personnage principal s'appelle-t-il Cœur de lion ?

.....

2. Quel est dans l'histoire la première personne qu'il sauve ?

.....

3. Que lui est-il arrivé ?

.....

4. Quel est le second personnage de l'histoire ?

.....

5. Que lui est-il arrivé ?

.....

6. Quelle décision prend Cœur de lion à la suite de ce sauvetage ?

.....

7. Comment réagissent ses parents ?

.....

8. Tout juste parti, que rencontre-t-il ?

.....

9. Que lui arrive-t-il à la fin de l'histoire ?

.....

10. Qui était en fait Cœur de lion ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 5 : « on **lui** avait donné ». Qui représente le pronom « lui » ?

.....

12. Ligne 6 : « il **en** avait été très fier ». Que désigne « en » ?

.....

13. Ligne 15 : « **Lui** qui détestait l'eau ». Qui est « lui » ?

.....

Fifi Brindacier

On ouvrit la grille d'une maison voisine et un gamin sortit en courant. Il avait l'air paniqué. Rien d'étonnant, il était poursuivi par cinq garçons. Ces derniers **le** rattrapèrent rapidement et le poussèrent contre une clôture. La bande au complet se mit à le frapper. Il pleurait, tout en essayant de se protéger le visage avec ses bras.

« Allez, les mecs ! Tapez-lui dessus ! hurla le plus grand et le plus costaud des garçons. Qu'il n'ait plus jamais le culot de remettre les pieds dans notre rue.

- Oh ! s'écria Annika. C'est ce pauvre Willie qu'ils sont en train de tabasser. Comment peuvent-ils être si méchants ?

- Encore un coup de ce salaud de Bengt ! renchérit Tommy. Il ne pense qu'à la bagarre. Et ils sont cinq contre un ! Quelle bande de poules mouillées ! »

Fifi s'approcha des garçons et tapota doucement le dos de Bengt.

« Hé ho ! À cinq contre un, vous avez l'intention de faire de la purée avec Willie ou quoi ? »

En se retournant, Bengt découvrit une petite fille qu'il n'avait encore jamais vue dans le coin. Une drôle de petite fille qui osait le toucher, lui, le grand Bengt. Il en resta bouche bée. Puis un grand sourire narquois lui barra le visage.

« Hé, les mecs ! Lâchez Willie et regardez-moi cette fille ! Quelle minette ! » s'écria-t-il, riant à en perdre haleine.

En un instant, Fifi était entourée par les garçons, excepté Willie qui en avait profité pour se réfugier près de Tommy et séchait ses larmes.

« Non mais, vous avez vu cette tignasse ! Une vraie flamme ! Et puis ces pompes ! Dis donc, tu m'en prêtes une ? J'ai pas de bateau, moi ! »

Bengt saisit une natte de Fifi et la relâcha tout de suite: « Aïe, aïe, aïe ! Je me suis brûlé ! »

Les cinq garçons se mirent à sauter autour de Fifi en criant: « Vilain petit chaperon rouge ! Poil de carotte ! Rouquinette !

Fifi les regardait en souriant gentiment. Bengt avait espéré la mettre en colère, la faire pleurer ou, au moins, lui faire peur. Comme c'était peine perdue, il la poussa un grand coup.

« J'ai pas l'impression que tu connais les bonnes manières avec les dames », dit Fifi. Sur ce, elle empoigna Bengt de ses bras costauds, **le** souleva et l'accrocha à une branche d'un bouleau qui se trouvait juste à côté. Elle se saisit du deuxième garçon et le suspendit à une autre branche ; elle attrapa le troisième et le jucha sur le pilier de la grille d'une villa ; elle balança le quatrième par-dessus une clôture de jardin et il atterrit sur un parterre de fleurs. Quant au cinquième garnement, elle **l'**installa dans une petite carriole au milieu de la rue. Fifi, Tommy, Annika et Willie contemplèrent un moment les garçons qui n'en revenaient pas.

« Espèces de dégonflés ! reprit Fifi. Attaquer à cinq contre un ! C'est moche. Et puis s'attaquer à une petite fille sans défense. Oh ! Là ! Là ! Ça, c'est vraiment très moche.

Allez, on rentre, dit-elle à Tommy et Annika. Et toi, Willie, préviens-moi s'ils te cherchent des histoires. »

Puis elle s'adressa enfin à Bengt qui n'osait pas bouger d'un pouce: « Et toi, si tu as encore une remarque à faire sur mes cheveux ou mes chaussures, c'est le moment ou jamais. »

Mais Bengt n'avait strictement plus rien à reprocher ni aux cheveux ni aux chaussures de Fifi.



VÉRIFIX

1. Cite les personnages de cette histoire :

.....

2. Où se déroule l'action ?

.....

3. Qui se fait tabasser ?

.....

4. Pour quelle raison les cinq garçons le tabassent-ils ?

.....

5. « Une vraie flamme ». De quoi parle Bengt ?

.....

6. Pour quelle raison dit-il : « tu m'en prêtes une ? J'ai pas de bateau, moi ! » ?

.....

7. Quelle attitude a Fifi face aux moqueries de Bengt ?

.....

8. Qui atterrit sur un parterre de fleurs ?

.....

9. Pourquoi selon Fifi les 5 garçons sont-ils des dégonflés ?

.....

10. À la fin, que dit et que fait Bengt ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 2 : « Ces derniers **le** rattrapèrent » Qui est « le » ?

.....

12. Ligne 28 : « **le** souleva » Qui est « le » ?

.....

13. Ligne 32 : « elle **l'**installa » Que désigne « l' » ?

.....

LE ROI MIDAS

Le roi Midas était cupide et un peu sot, mais il pouvait également se montrer bon et généreux. Un beau jour, Silène, vieux satyre au corps de chèvre et à tête d'homme, arriva à son palais, affamé et épuisé après plusieurs jours passés à errer dans les montagnes. Midas lui donna à manger et prit soin de lui.

Silène était un compagnon du dieu Dionysos, **qui** fut très satisfait de la façon dont Midas avait traité le satyre. Dionysos alla trouver le roi :

« Je t'accorde un souhait. Tu peux avoir tout ce que tu veux », dit-il.

Midas réfléchit un long moment, puis un sourire éclaira son visage.

« J'aimerais pouvoir changer en or tout ce que je touche.

- Ce pourrait être dangereux. Es-tu certain qu'il s'agisse là d'un choix très sage ? demanda Dionysos.

- Oui, oui, c'est bien ce que je veux, répondit Midas avec excitation.

- Très bien, fit Dionysos, ton souhait est exaucé. »

Sur ces mots, il disparut. Midas regarda autour de lui. Puis il tendit la main et **la** posa sur une table. Elle se transforma aussitôt en or étincelant.

« C'est merveilleux ! s'exclama Midas en riant aux éclats. Je suis l'homme le plus riche du monde. » Et il partit faire le tour de son palais, touchant au passage chaises, murs, portes, planchers, colonnes et ornements, sacs de blé et tissus : tout se transformait en or.

Il fit préparer un festin. Dès que le repas fut servi sur la table en or, Midas toucha les assiettes. Il avait toujours rêvé de manger dans des assiettes en or. Mais quand il voulut porter la nourriture à sa bouche, elle se transforma aussi en or. Il se rendit alors compte qu'il ne pouvait plus ni manger, ni boire. Son jeune fils se précipita vers lui en criant : « Mon père, qu'est-il donc arrivé au palais ? » Midas prit la main de son fils et, aussitôt, celui-ci se transforma en statue d'or. « Mais qu'est-ce que j'ai fait ? » se lamenta alors Midas.

Le soir venu, seul et affamé, Midas implora Dionysos de le sauver avant qu'il ne meure de faim. « Je t'avais prévenu, fit Dionysos, apparaissant soudain devant le roi. Demain, tu iras te baigner dans le fleuve et cette malédiction sera levée. Mais que cette mésaventure te serve de leçon ! »

Le lendemain matin, Midas se hâta de gagner le fleuve et plongea dans l'eau. Lorsqu'il en ressortit, il toucha le sol sur la berge du fleuve : la vase ne se transforma pas en or. « C'est fini », soupira-t-il de soulagement. Lorsqu'il retourna au palais, tout ce qui s'était transformé en or était redevenu normal, et son jeune fils se précipita à sa rencontre. Midas venait d'apprendre que la cupidité est un vilain défaut, mais il n'était pas devenu plus intelligent pour autant.

Un jour, les dieux Pan et Apollon organisèrent un concours pour savoir lequel des deux jouait le mieux de son instrument. Apollon joua si bien de la lyre que les oiseaux s'arrêtèrent de chanter pour l'écouter. Ce fut alors au tour de Pan, qui joua une triste mélodie avec sa flûte.

Le juge annonça immédiatement qu'Apollon était le vainqueur. Mais Midas, qui les avait écoutés, s'exclama : « Moi, je pense que le meilleur, c'est Pan ! »

Furieux, Apollon répliqua : « Alors, c'est que tes oreilles fonctionnent mal. Elles sont sans doute trop petites. Je vais les agrandir. » Et de pointer un doigt vengeur vers Midas. Le roi porta ses mains à sa tête et sentit deux longues oreilles velues, semblables à celles d'un âne. Se dissimulant sous sa cape, il s'enfuit à toutes jambes au palais.

Il avait trop peur qu'on se moque de lui. A partir de ce jour, il cacha ses oreilles sous un grand bonnet. Il **le** gardait même dans son lit. Mais comme ses cheveux étaient de plus en plus longs, il dut se résoudre à aller chez le coiffeur. Midas fit jurer au coiffeur de ne jamais parler à qui que ce soit de ses grandes oreilles. « N'en souffle mot à personne, tu signeras ton arrêt de mort », dit-il. Le coiffeur promit de garder le secret. Pendant plusieurs semaines, il tint sa promesse. Mais il mourait d'envie d'en parler à quelqu'un. N'y tenant plus, le coiffeur alla à la rivière, creusa un trou et chuchota dedans : « Le roi a des oreilles d'âne. » Puis il reboucha le trou, certain que le secret serait bien gardé.

Au printemps, des roseaux poussèrent sur les berges du fleuve. Un jour que le vent soufflait, ils se mirent à frémir et à gémir : « Le roi a des oreilles d'âne... » Bientôt, tout le monde fut au courant du secret de Midas et comprit alors que c'était un homme bien sot.



VÉRIFIX

1. Pourquoi Dionysos accorde-t-il un souhait à Midas ?

.....

2. Quel est le souhait de Midas ?

.....

3. Quelle est la première mauvaise surprise pour Midas ?

.....

4. Quelle est la seconde ?

.....

5. Pourquoi Midas risque-t-il de mourir de faim ?

.....

6. Quelle solution Dionysos lui donne-t-il ?

.....

7. Quel est le défaut de Midas ?

.....

8. Quel sort Apollon jette-t-il à Midas ?

.....

9. À qui le coiffeur confie-t-il son secret ?

.....

10. Qui propage le secret de Midas ?

.....

Pour aller plus loin :

11. « **qui** fut très satisfait ». Quel personnage est désigné par le pronom « qui » ?

12. « et **la** posa » Que désigne le pronom « la » ?

13. « Il **le** gardait » Qui est « le » ?

.....

.....

L'œil du témoin

C'est sur la plage de Brighton que j'ai rencontré Sam Horsfall pour la première fois. Et mon père peut toujours froncer les sourcils, c'est à cause de **lui** que ça s'est produit car n'importe quel père qui se respecte, gagnant largement sa vie, aurait acheté à son unique enfant l'appareil photo qu'elle lui demandait, d'autant plus qu'il ne s'agissait que d'un appareil bon marché ! Mais mon père n'est pas un homme ordinaire. Disons, pas tellement ordinaire. Il est architecte et possède une grosse clientèle. Il dessine des centres commerciaux, siège à plusieurs conseils d'administration et fait des conférences. Ma mère prétend que ses qualités exceptionnelles ne peuvent manquer de déteindre sur sa vie privée. Elle a sans doute raison mais ses fameuses qualités **nous** rendent parfois la vie difficile. Un certain matin, je lui ai demandé de m'acheter un appareil photo.

« C'est beaucoup trop cher, a-t-il dit en posant son journal pratiquement dans la marmelade d'orange et en me regardant d'un air sévère.

- Je n'en veux pas un cher. Seulement comme celui de Susan.

- Et comment est celui de Susan ?

- Oh, ce n'est pas le genre de grosse boîte cubique avec un viseur sur le dessus comme **le tien**. Le sien est petit et on regarde dans le viseur avec un seul œil. Susan prend de bonnes photos et elle a un album plein de des endroits où elle est allée.

- Et comment fait-on la mise au point ?

- Papa, comment veux-tu que je le sache ! Ça ressemble un peu à l'appareil d'oncle Dick.

- Un Leica. Elle ne désire qu'un Leica ! dit mon père à ma mère. Il faudra que tu attendes jusqu'à ton prochain anniversaire. Avec un peu de chance !...

- Mais si tu obtiens le contrat pour le projet industriel..., dit ma mère, qui est toujours avisée et prompt à être de mon côté.

- Emily ! cria mon père. Tu ne te rends pas compte. C'est un appareil qui vaut plusieurs centaines de livres !

- Mais papa, je veux seulement un appareil tout simple, comme celui de Mary ou de Susan. Ils ne coûtent que dix livres. S'il te plaît, papa !

- Je me demande souvent, Emily, dit papa avec le plus grand sérieux en hochant sa belle tête, pourquoi nous avons raté l'éducation de notre fille.



VÉRIFIX

1. Qui est le narrateur de l'histoire ?

.....

2. Dans quel pays se déroule cette histoire ?

.....

3. Que désire la narratrice ?

.....

4. Qui refuse de le lui acheter ?

.....

5. Quel métier fait-il ?

.....

6. Quelle est la particularité de l'appareil de Susan ?

.....

7. Pour son père que devra-t-elle attendre pour avoir son appareil ?

.....

8. Qui essaye d'aider le narrateur ?

.....

9. Qui est Emilie ?

.....

10. Quelle question de pose souvent le père ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 3 : « à cause de **lui** ». Qui est « lui » ?

.....

12. Ligne 11 : « **nous** rendent ». Qui est « nous » ?

.....

13. Ligne 18 : « comme **le tien** ». De quoi parle-t-on ?

.....

Le loup malade

Il y avait une fois, au bois de Gajan, un loup qui se rendait malade à force de trop manger. Ce loup s'en alla un jour à Miradoux trouver un grand médecin :

« Bonjour, monsieur le médecin.

- Bonjour, Loup.

- Monsieur le médecin, je suis bien malade. Je voudrais une consultation, en payant, comme de juste. »

Le médecin fit tirer la langue au loup :

« Loup, dit-il, tu te rends malade à force de trop manger. A partir d'aujourd'hui, il faut te taxer à sept livres de viande par jour. »

Le Loup remercia bien le médecin et **lui** donna pour ses peines quatre sols moins un denier. En s'en retournant au Gajan, il passa à la boutique du forgeron et **lui** commanda une balance romaine pour peser, chaque jour, les sept livres de viande, ainsi qu'il avait été taxé. Quand la balance fut forgée, le Loup alla **la** chercher. Chaque jour, il l'emportait à la chasse pour ne pas dépasser l'ordre du médecin. Aussi, au bout de huit jours, il redevint gaillard, bien portant ; et il ne regrettait pas les quatre sols moins un denier qu'il avait donnés au grand médecin de Miradoux.

Au bout de quelques temps arriva la Sainte Blandine, jour de la fête patronale . Le Loup connaissait son métier comme pas un. Il savait qu'après la messe les gens iraient s'attabler, jusqu'au moment où le sonneur de cloches sonnerait le dernier coup de vêpres. Alors, les juments poulinières et les jeunes mules qu'on élève pour les vendre, demeureraient seules dans les prés de la rivière de l'Auroue.

Les gens ne s'étaient pas encore servi la soupe que mon Loup s'élança du côté de la rivière, et aperçoit, au beau milieu du pré, une jument avec sa mule. Par malheur, il avait oublié sa balance romaine :

« Bah ! dit-il, je pèserai à vue d'œil. Quatre livres la jument, et trois livres la mule. »

Aussitôt, il les étrangla et les rongea jusqu'aux os.

Le soir même, le Loup creva.

d'après Jean François BLADE, *10 contes de loups*



VÉRIFIX

1. Où se déroule l'histoire ?

.....

2. Quel est le problème du loup ?

.....

3. Où se rend-t-il ?

.....

4. Qu'ordonne le médecin ?

.....

5. Après le médecin, où se rend-t-il ? Pourquoi ?

.....

6. Désormais quelle habitude prend le loup ?

.....

7. Combien de temps met-il à retrouver sa forme ?

.....

8. Pourquoi profite-t-il de la fête patronale pour attaquer ?

.....

9. À quel moment précis attaque-t-il la jument et la mule ?

.....

10. Qu'arrive-t-il au loup ? Pourquoi ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 11 : « et **lui** donna ». Qui désigne le pronom « lui » ?

.....

12. Ligne 13 : « et **lui** commanda ». Qui désigne le pronom « lui » ?

.....

13. Ligne 15 : « alla **la** chercher ». Qui représenté le pronom « elle » ?

.....

Dans l'autobus

Mehdi est arabe algérien, enfin c'est surtout son père, parce que lui, il avait six mois quand il est arrivé en France. Mais c'est quand même à cause de ça que tout est arrivé. Déjà, l'après-midi, il y avait eu l'histoire du bus.

On s'était donné rendez-vous pour aller au ciné, et après manger une glace, j'avais emprunté de l'argent à papa en lui disant que je **le lui** rendrais quand je serais grande ; en général ça marche.

Quand le bus s'est arrêté, j'ai fait signe à Mehdi et il est monté. Il me souriait, alors il n'a pas vu la valise qui traînait par terre et il s'est cassé la figure dessus. Manque de chance, elle appartenait à mon voisin Tueur de Chats. C'est moi qui l'appelle comme ça parce qu'il a empoisonné mon chat sous prétexte qu'il dévastait son jardin. D'abord, son jardin, c'est pas un jardin, c'est un terrain vague, et puis les chats ont bien le droit de se promener là où ça leur plaît. J'ai beaucoup pleuré, et après, j'ai balancé une grosse pierre dans les vitres de sa cuisine. D'accord, ça n'a pas ressuscité mon chat, mais ça m'a fait du bien.

Là, il s'est sacrément mis en colère.

- Ma valise ! Regarde où tu mets les pieds !

Mehdi a essayé de s'excuser.

"Pardon m'sieur, il a bredouillé en se levant, je l'ai pas fait..."

Tueur de Chats s'est agité comme une marionnette.

- Et voilà ! Voilà où ça nous mène de laisser entrer n'importe qui en France ! Des voyous ! Je suis sûr que ton père est au chômage et qu'il..."

Mais le chauffeur a crié :

- Hé ! Laissez ce gamin tranquille ! Et rangez cette valise, elle gêne le passage !

Mehdi avait les yeux pleins de larmes.

- C'est rien, je **lui** ai dit. Il déraile complètement...

Tueur de Chats continuait à délirer tout seul, qu'on n'était plus chez nous, que les chauffeurs de bus défendaient les Arabes maintenant et qu'on aurait jamais dû leur rendre leur pays. Je ne comprenais rien, je ne savais plus quand il parlait des Arabes ou des chauffeurs. Il est descendu à l'arrêt suivant en criant :

- Vous verrez, bientôt la France ne sera plus la France !

Et il y a quelqu'un qui lui a répondu :

- Faut t'y faire, grand-père, aujourd'hui, la France elle est de toutes les couleurs !

J'ai trouvé ça joli comme phrase, on aurait dit un arc-en-ciel, mais Mehdi pleurait toujours et il reniflait :

- Arrête, je lui ai dit. Il est parti...

Il a passé sa manche sous son nez et ses yeux sont restés tristes tout l'après-midi, même en mangeant la glace. Je n'ai pas compris pourquoi, parce que je trouvais que ce qui lui était arrivé, c'était pas grave.

Le soir on est retournés chez nous. Il était toujours aussi triste, et je me suis dit : ça arrive des fois qu'on est triste sans savoir pourquoi.

D'après Didier Daeninckx, "Le chat de Tigali"



VÉRIFIX

1. Cite les 4 personnages principaux de cette histoire :

.....

2. Qui est le narrateur ?

.....

3. Où se déroule se déroule cette scène ?

.....

4. Pourquoi Mehdi tombe-t-il ?

.....

5. Pourquoi l'homme est-il surnommé « Tueur de chats » ?

.....

6. Qu'a fait le narrateur suite à la mort de son chat ?

.....

7. Pourquoi Mehdi pleure-t-il ?

.....

8. Quel adulte essaie d'aider les enfants ?

.....

9. Qu'est-ce que le passager veut dire lorsqu'il parle d'une France « de toutes les couleurs » ?

.....

10. Une fois descendus, où les enfants sont-ils allés ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 5 : « je **le** lui rendrais ». Que représente le pronom « le » ?

.....

12. Ligne 5 : « je le **lui** rendrais ». Qui est « lui » ?

.....

13. Ligne 27 : « je **lui** ai dit ». Qui est représenté par le pronom « lui » ?

.....

Pygmalion et sa femme

En contemplant l'énorme bloc de marbre qu'il était en train de sculpter, Pygmalion poussa un soupir. Très habile de ses mains, il fabriquait des statues magnifiques, mais il souffrait la solitude, car il ne trouvait pas à se marier. Un vieil ami, qui le regardait travailler, lui dit alors : « Allons, ne fais pas cette tête. Il y a des tas de jolies filles que tu pourrais épouser.

- Non, ce n'est pas vrai, répondit Pygmalion, en soupirant de nouveau. J'en ai rencontré beaucoup, mais aucune dont je puisse tomber amoureux. Certaines d'entre elles sont très jolies, mais elles ont toutes un cœur de pierre. De plus, on voit tellement de mariages malheureux. Tant de femmes se conduisent mal avec leur mari. Je ne veux pas d'une épouse comme ça. »

Pygmalion avait passé de nombreuses semaines à sculpter sa dernière statue. C'était son chef-d'œuvre. Elle représentait une très belle jeune fille, et plus Pygmalion la contemplait, plus elle **lui** plaisait. Il lui mit un collier de fleurs autour du cou et déposa un baiser sur sa joue de marbre glacée.

Quelques jours plus tard, une grande fête était organisée pour Aphrodite, déesse de l'amour. Pygmalion se rendit à son temple avec une offrande. Pendant des heures, il s'agenouilla devant la statue d'Aphrodite et **l'**implora de donner vie à la statue qu'il venait lui-même de terminer.

Il finit par rentrer chez lui, triste et épuisé, et s'endormit aussitôt. Mais Aphrodite avait entendu les prières de Pygmalion et elle éprouvait de la compassion pour lui. Elle décida de l'aider.

Le lendemain matin, Pygmalion se rendit dans son atelier pour contempler sa statue. Elle lui sembla différente. Frottant ses yeux encore pleins de sommeil, il **la** regarda de nouveau. Puis il lui caressa la joue. Ce n'était plus du marbre glacé, mais la joue douce et tiède d'une femme.

Ses yeux brillaient d'un éclat nouveau, et son corps remua imperceptiblement. La statue était vivante.

Ivre de joie, Pygmalion s'agenouilla et remercia Aphrodite. Il ne tarda pas à épouser sa belle statue vivante, qu'il nomma Galatée. Tous deux vécurent très heureux ensemble.



VÉRIFIX

1. Cite les personnages principaux :

.....

2. Quel est le passe-temps de Pygmalion ?

.....

3. Quel est le problème de Pygmalion ?

.....

4. A qui se confie-il ?

.....

5. Pourquoi Pygmalion n'arrive-t-il pas à tomber amoureux ?

.....

6. Quel est le chef d'œuvre de Pygmalion ?

.....

7. Où va-t-il chercher de l'aide ?

.....

8. Qui vient en aide à Pygmalion ?

.....

9. Que fait cette dernière ?

.....

10. Qui Pygmalion épouse-t-il ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 15 : « plus elle **lui** plaisait » Qui se cache derrière le pronom « lui » ?

.....

12. Ligne 20 : « et **l'**implora de donner vie à la statue » Quel personnage désigne le pronom « l' » ?

.....

13. Ligne 28 : « il **la** regarda de nouveau » Qui est « la » ?

.....

VÉRIFIX

1. Où se passe cette histoire ? En Chine
2. Que possède la vieille dame ?
Elle possède 2 pots: l'un est en parfait état mais l'autre est fêlé.
3. Comment les porte-t-elle ?
Les pots sont suspendus au bout d'une perche que la vieille femme porte derrière son cou.
4. À quoi servent-ils ?
Ils permettent à la vieille femme de ramener sa ration d'eau.
5. Quel trajet fait-elle tous les jours ?
Elle va au ruisseau puis revient à sa maison.
6. Quel est le sentiment du pot intact ? Il est très fier.
7. Quel est le sentiment du pot fêlé ? Il a honte.
8. Combien de temps le pot fêlé met-il à se confier à la vieille dame ?
Deux ans.
9. Pourquoi la vieille dame est-elle heureuse d'avoir un pot fêlé ?
Grâce au pot fêlé, elle a de superbes fleurs qui décorent sa table.
10. Où cueille-t-elle ses fleurs ?
Sur le chemin du retour à la maison, du côté du pot fêlé.

Pour aller plus loin :

11. Ligne I : « **chacun** suspendu ». Que désigne le mot « chacun » ?
Les pots
12. Ligne II : « **lui**, avait honte ». Qui est « lui » ?
Le pot fêlé
13. Ligne 20 : « tu **les** arrosais ». Que désigne le pronom « les » ?
Les graines de fleur



VÉRIFIX

1. Cite les principaux personnages de cette histoire :
Le loup, la chèvre, le mouton, le cheval
2. Que cherche le loup ? Il cherche quelque chose à manger.
3. Quel est le premier personnage rencontré par le loup ? La chèvre
4. Comment arrive-t-il à échapper au loup ?
La chèvre dit être trop maigre, et propose au loup de partir chercher un de ses chevreaux.
5. Quel est le second animal rencontré par le loup ? Le mouton
6. Qu'affirme-t-il au loup ? Il affirme être le meilleur danseur du monde.
7. Quelle ruse utilise-t-il pour ne pas être mangé ?
Il tourne en faisant des cercles de plus en plus grands jusqu'à ce qu'il disparaisse loin du loup.
8. Qui le loup veut-il manger « sur-le-champ » ? Le cheval
9. Quelle ruse l'animal utilise-t-il pour se débarrasser du loup ?
Il lui propose de venir derrière lui afin de lire le panneau accroché à son arrière train.
10. Comment finit le loup ?
Il finit étourdi pour toute sa vie à cause du coup de pied du cheval.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 12 : « et **lui** cria ». Quel personnage est représenté par le mot « lui » ?
Le mouton
12. Ligne 24 : « courut à **lui** ». Quel personnage est représenté par le mot « lui » ?
Le cheval
13. Ligne 35 : « qui **lui** décocha ». Quel personnage est représenté par le mot « lui » ?
Le loup



VÉRIFIX

1. Qui est l'expert en exploit impossible ? Hector Record
2. Quel pari fait-il ?
Il parie qu'il peut grimper jusqu'au sommet de l'arbre le plus haut du pays.
3. Qu'en pense ses copains ? Ses copains ne le croient pas.
4. Que découvre Hector au bout de 15 minutes ?
Il découvre le nid d'un corbeau.
5. Comment réagissent ses copains ?
Ses copains l'applaudissent.
6. À qui appartient le second nid rencontré par Hector ?
À un faucon
7. Pourquoi l'ascension se complique-t-elle ensuite ?
Les branches sont couvertes de neige.
8. Qui occupe le sommet de l'arbre ?
Un aigle
9. Que se passe-t-il lors du dernier mètre d'ascension ?
La dernière branche craque.
10. Pourquoi y-a-t-il un grand puits ?
C'est le trou formé par Hector lors de sa chute.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 6 : « ne **le** croyaient pas ». Qui est « le » ?
Hector
12. Ligne 9 : « un corbeau **y** avait ». Que représente le pronom « y » ?
Un endroit si haut
13. Ligne 12 : « Hector ne **les** entendait ». Qui sont « les » ?
Ses amis



VÉRIFIX

1. Qui est Manque-de-Chance ?
Le troisième et dernier fils d'un riche marchand
2. Pourquoi porte-t-il ce nom ? D'après le narrateur, il est idiot.
3. Que donne le père à ses trois fils ?
Chacun reçoit 100 pièces d'or et un bateau.
4. Qu'achètent l'aîné et le second des fils ?
L'un achète des fourrures, et l'autre une cargaison de miel.
5. Qu'achète Manque-de-Chance ? Il achète d'un chat.
6. Pourquoi ?
Il a voulu sauver le chat de la noyade.
7. Où arrivent les 3 frères après trois mois de navigation ? Sur une île
8. Quelle est la particularité de ce lieu ?
L'île est envahie par les souris.
9. Que s'est-il passé avec les marchandises des 2 aînés ?
Les souris ont grignoté les fourrures et les tonneaux de miel.
10. Pourquoi Manque-de-Chance obtient-il 3 tonneaux d'or ?
Il vend son chat car ce dernier permet à l'île de se débarrasser de ses souris.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 10 : « **en** remplit son bateau ». Que désigne « en » ?
Les fourrures
12. Ligne 13 : « veulent **le** noyer ». Qui est « le » ?
Le chat
13. Ligne 22 : « les souris **les** ont rongées ». Que représente le pronom « les » ?
Les fourrures



VÉRIFIX

1. Qui est le narrateur de cette histoire ? Un garçon, grand frère de Berlingot
2. Qu'est-ce qu'il déteste faire ?
Il déteste **emmener** sa petite sœur en promenade.
3. Qui est Berlingot ?
C'est la petite sœur du narrateur. Son prénom est en réalité Bérénice.
4. Qu'est-ce qui est considéré comme « un supplice chinois » ?
Le fait de devoir se rendre au jardin public avec sa petite sœur.
5. Quel travail le narrateur s'imagine-t-il faire ?
Il s'imagine être un garde du corps parmi les plus courageux du pays.
6. Quelle est sa mission ?
Eviter que sa sœur -la princesse Lady Berlingot- ne se fasse enlever par des gangsters.
7. Quels instruments emporte-t-il en promenade ?
Un pistolet laser, un lance-roquettes miniaturisé, un gilet pare-balles et un Opinel (= un couteau)
8. Comment se nomme les deux gangsters ? Mi-Dingue et Face d'Anchois
9. Qui est appelé « Patate molle » ? Le narrateur
10. Quel évènement arrive à la fin de l'histoire ?
Le narrateur se rend compte que sa sœur a disparu, pour de vrai.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 3 : « d'abord la capturer ». Qui est « la » ? Bérénice/ Berlingot
12. Ligne 18 : « Des gangsters voulaient l'enlever ». Qui est représenté par le pronom « l' » ? Lady Berlingot, la princesse
13. Ligne 32 : « on t'a laissé sortir ». Qui est désigné par ce « t' » ? Mi-Dingue



VÉRIFIX

1. Qui est la narratrice de cette histoire ? Une petite fille qui s'appelle Mathilde.
2. Où se passe cette histoire ? À la montagne
3. Cite les principaux personnages : Mathilde, sa mère, Clara sa sœur et le dragon
4. En colère, que décide de faire la narratrice ?
Elle décide de se perdre dans la montagne.
5. Qu'espère-t-elle en faisant cela ?
Que sa mère se fasse pardonner en lui offrant des milliards de jouets.
6. À qui appartient la « voix jeune » ? À un dragon
7. Que mange-t-il ?
Il mange des myrtilles, pas les filles.
8. Que ressent la narratrice lorsqu'elle découvre qui il est ?
Elle a peur, elle dit qu'elle n'est pas rassurée.
9. La narratrice lui demande un coup de main. Lequel ?
Elle aimerait que le dragon crache du feu crache du feu pour que son feu s'allume.
10. Pourquoi ne veut-elle pas le toucher ?
Elle a peur qu'il soit électrique et donc de recevoir une décharge.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 7 : « Elle **me** retrouverait ». Quel personnage se cache derrière « me » ?
Mathilde, la narratrice
12. Ligne 12 : « ne **t'**éloigne pas trop ». Qui est désigné par « t' » ?
Mathilde, la narratrice.
13. Ligne 12 : « **nous** pique-niquons bientôt ». Qui est « nous » ?
La maman, Mathilde et Clara



VÉRIFIX

1. À quelle période de l'année se déroule cette histoire ?
Pendant les vacances d'été
2. Qui est le narrateur de cette histoire ? Un petit garçon prénommé Antoine.
3. Près de quelle ville se trouve-t-il ? Montélimar
4. Quelle est la spécialité culinaire de cette ville ? Les nougats
5. En quoi consiste le « plan » du narrateur ?
Il veut discrètement s'acheter des nougats avec son argent.
6. Arrivés dans la station, il aperçoit ses parents. Que font-ils ?
Ils prennent un café au distributeur de boisson.
7. Et lui, que fait-il ?
Il achète une boîte de nougats.
8. En sortant de la boutique, que découvre-t-il ?
Il découvre que la voiture n'est plus là et que donc ses parents sont partis sans lui.
9. À qui se compare-t-il ?
Il se compare aux chiens et chats dont on se débarrasse l'été.
10. Que ressent-il lorsqu'il parle de l'histoire du Petit Poucet ?
Il se sent abandonné.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 11 : « ne veut jamais **en** acheter ». Que désigne « en » ?
Des nougats
12. Ligne 24 : « je **les** ai aperçus ». Qui se cache derrière le pronom « les » ?
Papa et maman
13. Ligne 32 : « Impossible de **la** manquer ». Qui est « la » ?
La voiture rouge





VÉRIFIX

1. Qui est le personnage principal de cette histoire ? Un petit garçon
2. Où se déroule l'histoire ?
Dans la chambre du garçon
3. À quel moment de la journée se déroule l'histoire ?
Le soir, au moment de se coucher.
4. Où se trouve la chose ?
La chose est cachée sous le lit.
5. Que fait le personnage principal ?
Il retient sa respiration et compte.
6. Quel sentiment éprouve le personnage principal ? Il a peur.
7. Pour quelle raison se lève-t-il ?
Il veut voir quelle est cette chose, à quoi elle ressemble.
8. Quel est la véritable identité de la chose ?
Ce sont ses pantoufles.
9. A la fin, quel sentiment éprouve le personnage principal ?
Il est déçu.
10. Qu'arrive-t-il à la chose à la fin du texte ?
Enveloppées et ficelées, les pantoufles sont jetées à la chaudière.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 3 : « Je **la** sentais ». Qui est « la » ?
La chose
12. Ligne 9 : « Qu'est-ce qu'il **lui** prend ? » Qui est désigné par le pronom « lui » ?
La chose
13. Ligne 31 : « je **les** ai enveloppées » Qui se cache derrière « les » ?
Les pantoufles



VÉRIFIX

1. Pourquoi le personnage principal s'appelle-t-il Cœur de lion ?
Car il est courageux et n'a peur de rien.
2. Quel est dans l'histoire la première personne qu'il sauve ? Une grenouille
3. Que lui est-il arrivé ?
La grenouille a la patte coincée dans une racine.
4. Quel est le second personnage de l'histoire ? Une fourmi
5. Que lui est-il arrivé ?
Elle est coincée dans une toile d'araignée.
6. Quelle décision prend Cœur de lion à la suite de ce sauvetage ?
Il décide de partir de chez lui pour aller découvrir le monde.
7. Comment réagissent ses parents ?
Sa mère pleure et son père le met en garde : ils ne veulent pas qu'il parte.
8. Tout juste parti, que rencontre-t-il ?
La patte d'un chat
9. Que lui arrive-t-il à la fin de l'histoire ?
Il se fait dévorer par un chat.
10. Qui était en fait Cœur de lion ?
Cœur de lion n'était qu'un petit mulot.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 5 : « on **lui** avait donné ». Qui représente le pronom « lui » ?
Cœur de lion
12. Ligne 6 : « il **en** avait été très fier ». Que désigne « en » ? Son surnom
13. Ligne 15 : « **Lui** qui détestait l'eau ». Qui est « lui » ? Cœur de lion



VÉRIFIX

1. Cite les personnages de cette histoire :
Les 5 garçons de la bande, Fifi, Willie, Tommy et Annika.
2. Où se déroule l'action ? Dans la rue
3. Qui se fait tabasser ? Willie
4. Pour quelle raison les cinq garçons le tabassent-ils ?
Ils ne veulent plus que Willie vienne dans leur rue.
5. « Une vraie flamme ». De quoi parle Bengt ?
De la couleur des cheveux de Fifi qui sont roux.
6. Pour quelle raison dit-il : « tu m'en prêtes une ? J'ai pas de bateau, moi ! » ?
Fifi a des chaussures de grande taille car elle a de grands pieds.
7. Quelle attitude a Fifi face aux moqueries de Bengt ?
Elle est calme, ne pleure pas et n'a pas peur.
8. Qui atterrit sur un parterre de fleurs ?
Le quatrième de la bande.
9. Pourquoi selon Fifi les 5 garçons sont-ils des dégonflés ?
Car ils étaient 5 à tabasser un seul garçon.
10. À la fin, que dit et que fait Bengt ?
Bengt n'ose ni bouger, ni parler.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 2 : « Ces derniers **le** rattrapèrent » Qui est « le » ?
Le gamin, c'est à dire Willie.
12. Ligne 28 : « **le** souleva » Qui est « le » ? Bengt
13. Ligne 32 : « elle l'installa » Que désigne « l' » ?
Le 5^{ème} garçon de la bande.



VÉRIFIX

1. Pourquoi Dionysos accorde-t-il un souhait à Midas ?
Midas a bien traité Silène, le vieux satyre.
2. Quel est le souhait de Midas ? Il veut pouvoir changer en or tout ce qu'il touche.
3. Quelle est la première mauvaise surprise pour Midas ?
La nourriture se transforme en or.
4. Quelle est la seconde ?
Midas transforme son fils en statue d'or.
5. Pourquoi Midas risque-t-il de mourir de faim ? Il ne peut plus se nourrir, ni boire.
6. Quelle solution Dionysos lui donne-t-il ?
Midas doit aller se baigner dans le fleuve le lendemain.
7. Quel est le défaut de Midas ? Il est cupide, c'est-à-dire qu'il adore l'argent.
8. Quel sort Apollon jette-t-il à Midas ?
Il lui fait pousser de grandes oreilles, grandes comme celles des ânes.
9. À qui le coiffeur confie-t-il son secret ?
Il confie son secret à un trou creusé au bord de la rivière.
10. Qui propage le secret de Midas ?
Ce sont les roseaux qui poussent au bord de la rivière, ainsi que le vent qui les emporte.

Pour aller plus loin :

11. « **qui** fut très satisfait ». Quel personnage est désigné par le pronom « qui » ? Le dieu Dionysos.
12. « et **la** posa » Que désigne le pronom « la » ?
La main de Midas.
13. « Il **le** gardait » Qui est « le » ?
Le bonnet.



VÉRIFIX

1. Qui est le narrateur de l'histoire ?
Une petite fille qui est enfant unique
2. Dans quel pays se déroule cette histoire ?
En Angleterre, Grande Bretagne
3. Que désire la narratrice ?
Elle souhaite avoir un appareil photo, le même que Susan.
4. Qui refuse de le lui acheter ? Son père refuse de le lui acheter.
5. Quel métier fait-il ? Il est architecte.
6. Quelle est la particularité de l'appareil de Susan ?
Il est petit et on peut regarder dans le viseur avec un seul œil.
7. Pour son père que devra-t-elle attendre pour avoir son appareil ?
Elle devra attendre son anniversaire.
8. Qui essaye d'aider le narrateur ?
Sa mère
9. Qui est Emilie ?
La mère de la narratrice.
10. Quelle question de pose souvent le père ?
Il se demande pourquoi avec sa femme ils ont raté l'éducation de leur fille.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 3 : « à cause de **lui** ». Qui est « lui » ?
Le père
12. Ligne 11 : « **nous** rendent ». Qui est « nous » ?
La narratrice et sa mère
13. Ligne 18 : « comme le tien ». De quoi parle-t-on ?
De l'appareil photo du père



VÉRIFIX

1. Où se déroule l'histoire ? Au bois de Gajan
2. Quel est le problème du loup ? Il est malade car il mange trop.
3. Où se rend-t-il ?
Il se rend à Miradoux chez le médecin.
4. Qu'ordonne le médecin ?
Il ordonne au loup de moins manger : il ne doit pas manger plus de 7 livres par jour.
5. Après le médecin, où se rend-t-il ? Pourquoi ?
Ensuite il se rend chez le forgeron et lui commande une balance.
6. Désormais quelle habitude prend le loup ?
Il emporte chaque jour sa balance à la chasse.
7. Combien de temps met-il à retrouver sa forme ? Il met 8 jours.
8. Pourquoi profite-t-il de la fête patronale pour attaquer ?
Il sait que pendant que les gens mangeront, les juments et les mules ne seront pas surveillées.
9. À quel moment précis attaque-t-il la jument et la mule ?
Après les vêpres, une fois que les cloches auront sonné.
10. Qu'arrive-t-il au loup ? Pourquoi ?
Le soir, le loup meurt : il a trop mangé car il avait oublié sa balance.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 11 : « et **lui** donna ». Qui désigne le pronom « lui » ? Le médecin
12. Ligne 13 : « et **lui** commanda ». Qui désigne le pronom « lui » ?
Le forgeron
13. Ligne 15 : « alla **la** chercher ». Qui représenté le pronom « elle » ?
La balance



VÉRIFIX

1. Cite les 4 personnages principaux de cette histoire :

La narratrice, Mehdi, le voisin Tueur de chats et le chauffeur du bus

2. Qui est le narrateur ?

Une petite fille (« quand je serai grande »)

3. Où se déroule se déroule cette scène ? Dans un bus

4. Pourquoi Mehdi tombe-t-il ?

Il tombe à cause de la valise laissée dans le passage.

5. Pourquoi l'homme est-il surnommé « Tueur de chats » ?

Il a empoisonné le chat de la petite fille.

6. Qu'a fait le narrateur suite à la mort de son chat ?

Elle a jeté une grosse pierre dans la fenêtre de la cuisine de son voisin.

7. Pourquoi Mehdi pleure-t-il ?

Il est blessé, triste devant la méchanceté et les commentaires racistes de l'homme.

8. Quel adulte essaie d'aider les enfants ? Le chauffeur du bus

9. Qu'est-ce que le passager veut dire lorsqu'il parle d'une France « de toutes les couleurs » ?

Il veut dire que les gens ont différentes couleurs de peau, qu'ils sont de différentes origines.

10. Une fois descendus, où les enfants sont-ils allés ? Au cinéma

Pour aller plus loin :

11. Ligne 5 : « je **le** lui rendrais ». Que représente le pronom « le » ?

L'argent

12. Ligne 5 : « je le **lui** rendrais ». Qui est « lui » ? Le papa

13. Ligne 27 : « je **lui** ai dit ». Qui est représenté par le pronom « lui » ?

Mehdi



VÉRIFIX

1. Cite les personnages principaux : Pygmalion, un vieil ami, Aphrodite, Galatée
2. Quel est le passe-temps de Pygmalion ? Il sculpte des statues en marbre.
3. Quel est le problème de Pygmalion ? Il ne trouve pas d'épouse et se sent seul.
4. A qui se confie-il ? Pygmalion se confie à un vieil ami
5. Pourquoi Pygmalion n'arrive-t-il pas à tomber amoureux ?
Il trouve que les femmes ont des cœurs de pierre et se conduisent mal avec leurs maris.
6. Quel est le chef d'œuvre de Pygmalion ?
La statue d'une jeune fille, qui deviendra Galatée.
7. Où va-t-il chercher de l'aide ? Pygmalion se rend au temple d'Aphrodite.
8. Qui vient en aide à Pygmalion ? C'est la déesse Aphrodite qui aide Pygmalion.
9. Que fait cette dernière ?
Aphrodite métamorphose la statue en jeune femme vivante.
10. Qui Pygmalion épouse-t-il ? Il épouse Galatée, celle qu'il a sculptée.

Pour aller plus loin :

11. Ligne 15 : « plus elle **lui** plaisait » Qui se cache derrière le pronom « lui » ?
Pygmalion
12. Ligne 20 : « et **l'**implora de donner vie à la statue » Quel personnage désigne le pronom « l' » ? Aphrodite
13. Ligne 28 : « il **la** regarda de nouveau » Qui est « la » ? Galatée